

Sempach 1386-1886

Autor(en): **A.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **5 (1886)**

Heft 6

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société : pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **sept francs** ; étranger, port en sus.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à **M. Ant. Henseler, 30, Grand'rue, Fribourg.**

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt ; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **sieben Fr.** jährlich festgesetzt ; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an den Präsident der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft, **Hrn. Ant. Henseler, 30, Reichengasse, Freiburg** zu adressiren.

Sempach 1386-1886.

I. Historique.

Le bailli autrichien Pierre de Thorberg accablait à cette époque les habitants de l'Entlibouch de toute sorte d'impôts. Ces derniers s'allièrent avec les Confédérés. Sempach, alors sous le joug autrichien, en fit autant. Le bailli irrité fit mettre à mort tous les auteurs de cette alliance. Leur sang demandait vengeance. Ce fut là le signal de la lutte.

Les villes de *Meyenberg* et de *Richensee* furent tour à tour détruites, mais l'action décisive se passa à Sempach.

Le duc d'Autriche, Léopold III, ayant rencontré les Suisses sur la hauteur voisine de cette petite ville, sans attendre son infanterie, mit pied à terre avec ses chevaliers et s'avança en colonne, lances baissées, contre la petite armée des Suisses. C'était le 9 juillet 1386, au temps de la moisson. Le soleil dardait ses rayons les plus chauds. Les Suisses, au nombre de 1400 seulement, s'élançant avec fureur contre une forêt de lances dont le front était impénétrable. Un grand nombre des leurs nageaient déjà dans leur sang et leur armée allait devenir la proie de l'ennemi lorsqu'une voix sonore retentit soudain : « Prenez soin de

ma femme et de mes enfants, Confédérés, je vais vous ouvrir un chemin. »

C'était la voix d'Arnold de Winkelried, chevalier d'Unterwald.

Il dit et se précipite sur les lances, en embrasse autant qu'il peut et tombe en ouvrant une large trouée, par laquelle les Confédérés se ruent sur l'ennemi. Tout se brise sous leurs coups désespérés ; les casques et les brassards volent en éclats, les cuirasses se teignent de sang. Trois fois la bannière de l'Autriche échappe des mains des porte-étendards, trois fois on la relève ensanglantée. Le sol est jonché de cadavres autrichiens, le duc lui-même mord la poussière. Les Suisses perdent 200 hommes, parmi lesquels leur chef, Petermann Gundoldingen. L'ennemi fuit vers Sursée, les Confédérés dédaignent une poursuite. Quinze bannières et la cotte de mailles du duc furent le trophée de la victoire. Cette cotte de mailles, donnée d'abord à Louis Fehr en récompense de sa bravoure, se voit encore dans l'arsenal de Lucerne à côté de la bannière ensanglantée de Gundoldingen et d'un collier de fer qui devait, dit-on, punir ce grand magistrat de son dévouement à la cause de l'indépendance. Une chapelle commémorative et une fête annuelle ont jusqu'à ce jour perpétué le souvenir de cette bataille.

La paix ne fut malheureusement pas de longue durée pour les Suisses, car deux années plus tard la guerre de Næfels éclatait avec l'Autriche.

Le trait de Winkelried, que de prétendus savants allemands ont cherché à nier, est confirmé par une chronique découverte à Zurich ; jusqu'ici, les voix de ces contradicteurs se sont perdues, 1886 célèbre pompeusement le grand anniversaire de la victoire et la mémoire du héros est plus que jamais immortalisée en Suisse.

II. La fête.

En 1876, les Suisses célébraient le 4^{me} glorieux centenaire de la victoire de Morat. Dix années plus tard, c'est-à-dire le 5 juillet 1886, c'était celui de Sempach. Dès six heures du matin, 22 coups de canon annoncent le commencement de la fête. Favorisée par un soleil en tout semblable à celui qui, le jour de la bataille,

seconda si puissamment la valeur des Confédérés, la journée du 5 juillet eut une réussite complète.

A six heures, les sociétés avec leurs bannières, les autorités déléguées et les autres participants à la fête se réunissaient dans la principale rue de Sempach.

Quart d'heure plus tard, au son des cloches de l'église paroissiale, départ pour le champ de bataille, à 8 heures service religieux, lecture de la chronique de la bataille, etc. Dès 10 heures, la parole est au représentant du gouvernement de Lucerne, auquel répond le président de la Confédération, M. Deuscher. Les chants patriotiques clôturèrent cette partie de la fête.

C'est vers midi qu'a lieu l'exécution de la cantate « *Triomphe de la Liberté* » par 600 chanteurs et musiciens. Pendant cette exécution, 500 personnes, guerriers et paysans, en costumes et armures exactement conformes à l'époque, représentent en plein air une suite de scènes du temps de cette bataille.

Après-midi, à 1 1/2 h., départ pour Sempach, inauguration sur la place de l'église de la colonne du centenaire, remise de celle-ci par le président du Comité fédéral de Winkelried au délégué de la ville de Sempach, puis chants patriotiques et discours.

Vers 3 heures, banquet dans la cantine au bord du lac, productions musicales et théâtrales, puis à 7 heures, retour et cortège des figurants à travers Lucerne, illumination, feux de joie sur les montagnes et les bords du lac.

A côté des autorités cantonales et fédérales, nous trouvions aussi les autorités militaires, à la tête desquelles le général Herzog.

N'oublions pas de dire que le Grand Conseil de Lucerne avait tenu à coopérer dignement à la fête, en votant un subside de 20,000 francs.

L'affluence fut telle que bien des personnes durent aller chercher un logis en dehors de la ville.

III. La médaille officielle.

Le projet de la médaille a été exécuté par M. K. Bossard, orfèvre, de concert avec MM. Meyer-Amrhyn et Jnwylér, antiquaire, et le travail a été confié à notre collègue M. Hugues Bovy à Genève.

En voici la description :

Droit. Dans une sorte de niche dont la partie du milieu est la plus élevée, Winkelried, debout, armé de toutes pièces, regardant à droite et tenant des deux mains plusieurs lances. Les deux parties latérales de la niche, formant pour ainsi dire deux tourelles, sont ornées chacune d'une banderolle avec inscription. Celle de droite : MCCC || LXXX || VI, celle de gauche : MDCCC || LXXX || VI.

A l'exergue : SEMPACH.

Au bord de la tranche, à droite : HUGUES BOVY SC.

Revers. Légende circulaire : ME ER HAT EINS
LOEWEN MIT SIN MANNLICH DAPFER
STERBEN WAS DEN VIER WALSTUETEN
GYT ✠ (1).

Dans le champ une grande croix et dans les cantons de celle-ci les écussons d'*Uri*, *Schwitz*, *Unterwald* et *Lucerne*, accostés chacun d'un petit ornement de trois feuilles.

Module, 40 millimètres.

L'exemplaire d'argent pèse 39 grammes. Il en existe également en bronze (V. pl. VII, N° I).

Nous ne prétendons nullement faire ici la critique complète de cette médaille. Le sujet principal ne pouvait être autre que le héros de Sempach ; quant au revers, nous ne pouvons en dire autant, car l'histoire nous apprend que les quatre cantons dont nous venons de voir les écussons n'étaient point seuls représentés à Sempach.

L'histoire nous dit que les Suisses comptaient, outre les

(1) Inscription tirée du *Lied* de Halbsuter, nous dit le *Journal de Genève*.

hommes de Lucerne et des Waldstættén (petits cantons), ceux de Glaris, de Zoug, de Gersau, de l'Entlibouch et de Rothenbourg. N'eut-il point été à sa place de faire figurer également les écussons de ces alliés ? La médaille n'y eut rien perdu.

Certes, ce n'est pas l'exécution de la médaille que nous critiquerons, mais bien plutôt la composition. La frappe est vraiment belle et nous pouvons en ceci féliciter M. Hugues Bovy.

Pour en revenir aux écussons du revers, nous nous demandons aussi pourquoi l'écu de Schwitz porte la croisette d'argent à droite au lieu de la porter à gauche.

En consultant à ce sujet les ouvrages spéciaux, nous trouvons dans *Les armoiries et les couleurs suisses*, de Ad. Gautier, les données suivantes : L'écu de Schwitz resta *sans aucun meuble jusqu'au XVII^{me} siècle*. (V. pl. VII, fig. 2.) Vers 1650 environ, la croix blanche des Confédérés passa dans les armoiries sous la forme d'une *croisette d'argent*, à l'un des cantons du chef de l'écu. Le côté où doit être placée la croisette n'a pas été fixée dès l'origine. Ce n'est que dans le siècle dernier que l'usage, contrairement à la règle héraldique, l'a placée au canton sénestre tandis que la bannière la porte près de la hampe. L'écu de Schwitz, tel que le montre la médaille qui nous occupe, serait, d'après le même auteur, non pas celui du canton de Schwitz, mais celui du demi-canton de *Schwitz extérieur*, datant de 1833 et dont la durée fut des plus éphémères. (V. pl. VII, fig. 3.) Nous croyons donc que la médaille de Sempach contient en ceci une véritable et regrettable erreur héraldique. (V. pl. VII, fig. 4, l'écu officiel dès 1833.) La fig. 2 représente donc l'écu de Schwitz à l'époque de la bataille de Sempach, la fig. 4 celui d'aujourd'hui. Il fallait au moins choisir l'un des deux.

Pourquoi aussi le fond de l'écu de Uri ne montre-t-il pas les signes conventionnels des émaux comme les autres écussons ?

Quant au droit, la position d'Arnold de Winkelried nous paraît un peu trop raide et remémore peu le dévouement de ce grand patriote. Le droit de la médaille du tir fédéral de Lucerne 1853 comme celui de l'écu du tir fédéral de Stanz 1861 représentant le monument érigé en cette ville, n'eurent-ils pas pu

mieux inspirer Messieurs les auteurs du projet ? Nous n'en doutons nullement.

L'écusson de Sempach, placé en cœur sur les écussons des cantons et sur la croix, n'eut-il pas donné plus de relief à la pièce?

Nous donnons, pl. VII, n° 5, la copie du sceau de Sempach (employé déjà en 1259), qui fera connaître à nos lecteurs le blason de cette ville.

IV. Notes diverses.

Nous avons aussi sous les yeux l'album commémoratif de la fête, dû au crayon de M. Jausclin, représentant en 8 planches et pour le modique prix de fr. 1>20, le cortège et les principales scènes historiques représentées pendant la fête. Il serait difficile de féliciter l'auteur de son travail ; c'est un souvenir *populaire et bon marché*, ces deux raisons nous dispensent de tout autre commentaire.

— Les journaux nous ont appris que différentes colonies suisses à l'étranger avaient également tenu de fêter le glorieux centenaire de Sempach ; nous ne pouvons que les féliciter de s'unir ainsi de cœur aux grandes fêtes nationales et de conserver glorieux au-delà des mers le souvenir de la mère Patrie (¹).

A. H.

Nécrologie.

Antoine-Louis Bally de Genève.

Notre dernier fascicule venait de sortir de presse lorsque nous avons reçu la triste nouvelle de la mort presque subite de notre bien-aimé collègue Antoine-Louis Bally, employé postal à Genève.

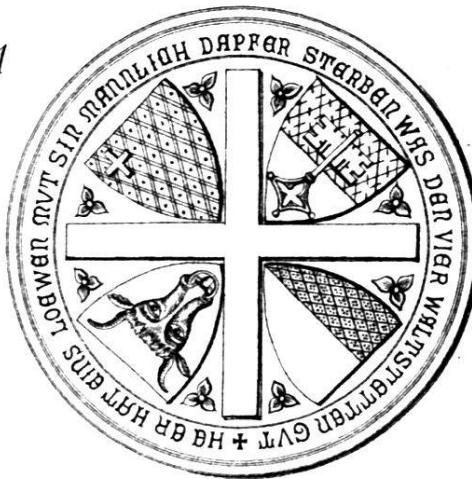
Bally avait été un des membres fondateurs de notre Société

(¹) Les médailles vendues pendant la fête sont décrites à la Chronique.

MÉDAILLE OFFICIELLE DE SEMPACH 1886



fig: 1



Ecusson de Schwitz

fig: 2

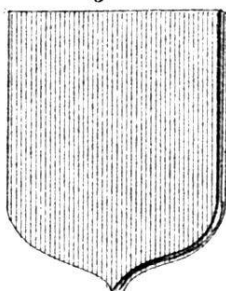


fig: 3

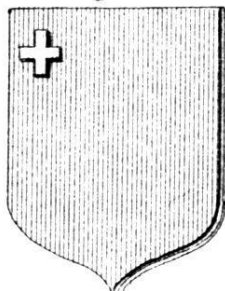


fig: 4



Sceau de la Ville de Sempach

fig:



5